

Rapport sur le stage de formation Integra

Stage de formation	Intégration – mission possible
Date	les 13 et 14 Juin 2007* * il y eu quelques changements dans le déroulement, le programme prévu a été pleinement réalisé
Lieux	Hambourg
Organisateur	Association « Arbeit und Leben Hamburg »

Mercredi, 13 juin 2007

Le stage de formation commença par la présentation des participant(e)s et des intervenant(e)s.

Il y eu ensuite une présentation du programme du stage ainsi que du déroulement prévu pour la journée, présentation centrée sur les points les plus importants relatifs au sommaire et à l'organisation. A cet effet, l'accent a été en particulier mis sur la partie pratique du stage, qui se veut être une mise en pratique à prendre tout à fait au sérieux, afin d'éviter de brusquer les personnes qui sont réellement handicapées ainsi que les passant(e)s. A ce propos, quelques participant(e)s exprimèrent leurs craintes par rapport à cette partie pratique.

Le stage a débuté en utilisant la technique de questions-cartes sur les thèmes suivantes :

- a) Avoir un handicap grave : qu'est ce que cela signifie pour moi ?
- b) Comment est mon comportement dans la rencontre avec une personne handicapée ?
- c) Quelle est la situation dans mon entreprise à cet égard ?
- d) Connaissances des aspects légaux et des possibilités d'aides et de soutien.

Les participant(e)s firent part des résultats de leurs réflexions, qui avaient tendance à se ressembler. Voici des exemples de leurs réponses :

- a) Personnes qui ont des handicaps physiques visibles (fauteuil roulant, canne d'aveugle), être exclus de beaucoup de choses, être soumis à des limitations physiques
- b) j'offre mon aide, je suis nerveux, angoissé, dans une attitude d'attente, prudent
- c) Les collègues handicapé(e)s n'ont pas tou(te)s des tâches adéquates, il y a des personnes qui sont pour et d'autres qui sont contre l'emploi de personnes avec handicap.

- d) On peut demander une carte d'invalidé civil, il existe un préavis de licenciement particulier pour les personnes avec un handicap, il existe des lois spéciales comme la loi SGB IX (Sozialgesetzbuch, loi du code social), mais on n'en connaît pas le stipulé.

Après une récapitulation et une courte discussion, des informations générales sur les sujets suivants ont été présentées : Personnes avec handicap en République Fédérale d'Allemagne : données statistiques, faits, contexte social.

Ensuite, il a été proposé un film (de 15 minutes environ) ayant pour sujet le handicap visuel.

Dans ce film, ont été montrées de manière très explicite les diverses formes de handicaps visuels.

A la fin du film, les participant(e)s ont pu faire personnellement l'expérience des différentes formes de handicaps visuels, qui avaient été montrées dans le film, à l'aide de lunettes spéciales simulant ces handicaps.

C'était ensuite l'heure du déjeuner, que l'on allait prendre dans un restaurant à 10 minutes à pied. Les participant(e)s qui le souhaitaient ont pu continuer à porter les lunettes de simulation et grâce aux cannes d'aveugle et au soutien des autres participant(e)s, ils se sont ainsi acquittés de la tâche de se rendre au restaurant et d'en revenir aussi plus tard.

A cette occasion, les participant(e)s purent constater à quel point les diverses formes de handicaps visuels étaient limitant dans la vie quotidienne. Il a aussi été dit, que par exemple l'orientation était encore à peu près possible avec certains handicaps et que l'emploi d'une canne a généralement été vécu comme étant très utile.

Résumé de ces expériences tiré en commun :

Etre aveugle est un handicap très limitant et qui crée des angoisses.

L'après-midi, les participant(e)s reçurent les informations nécessaires concernant l'excursion en ville.

Les diverses tâches ont été réparties et les fonctions des moyens de simulation employés ont été expliquées.

Les moyens employés: un fauteuil roulant, un déambulateur et deux autres formes de soutien à la marche. Les participant(e)s devaient alterner l'emploi des moyens durant les deux heures d'excursion en ville.

Les tâches ont toutes été très bien accomplies, du trajet en bus jusqu'au passage en banque, une course à la mairie, ou dans un grand centre d'achats ouvert tout récemment, prendre l'ascenseur, utiliser les W.-C. pour personnes handicapées, payer une tournée de glace à tous les participant(e)s, etc.

Pendant l'excursion, le groupe se tenait toujours à l'arrière-plan et observait ce qui se passait, par exemple lors du passage en banque, la participante qui était assise dans le fauteuil roulant, a pu pénétrer confortablement dans la banque par un accès secondaire avec un seuil plus bas.

A peine l'employée de banque l'a-t-elle aperçue, qu'elle est allée tout de suite auprès d'elle et lui a demandé, ce qu'elle pouvait faire pour elle. Un comportement exemplaire, qui n'aurait pu être mieux.

Lors de la discussion sur les expériences vécues, l'opinion du groupe a été unanime: **le plus grand problème n'est pas le handicap, mais c'est l'environnement physique !**

Partout où l'on n'a pas pensé aux personnes handicapées, c'est là où vraiment est le problème.

Cela est par exemple très évident dans le grand centre d'achats EUROPAPASSAGE, qui s'est ouvert récemment à Hambourg. Les participant(e)s y ont découvert beaucoup de déficits, qui auraient pu être évités. Par exemple: de très petites enseignes que les personnes avec un handicap visuel ne peuvent pas lire, pas de poignée pour se hisser dans les toilettes pour personnes handicapées, etc.

Les participant(e)s ont vu les déficits et les ont désignés par leur nom. Il était aussi intéressant de constater que les participant(e)s percevaient beaucoup de personnes handicapées dans la foule, ce qui n'était pas le cas avant. Les participant(e)s voyaient déjà le monde avec des yeux différents.

Premier bilan de l'excursion : toutes les tâches ont été accomplies. Il y a eu beaucoup d'offres d'aide la part de la population et en général, une prise d'égards importante.

Jeudi, 14 juin 2007

Durant la deuxième journée du stage, il s'est agit de travailler sur les impressions de l'excursion du premier jour. A l'aide des questions formulées sur des cartes, les questions suivantes ont été traitées:

- a) Comment me suis-je senti(e) avec mon « handicap simulé » ?
- b) Comment ont réagi les personnes que j'ai rencontrées ?
- c) Est-ce qu'il a été possible d'accomplir la tâche sans trop de problèmes malgré le handicap ?
- d) De quels types étaient les aides nécessaires et ont elles été proposées ?

Rétrospective et comparaison des nouveaux résultats avec les résultats obtenus lors du premier travail sur ces questions durant le premier jour du stage (questions-cartes / Metaplan) :

- a) Les handicaps visuels sont très limitant et ce sont ces handicaps qui ont été perçus comme les plus difficiles, car en fauteuil roulant, on est encore relativement mobile et le déambulateur est une aide efficace, ce qui fait que l'on se sent seulement partiellement handicapé
- b) prudentes et réservées, regards apitoyés, prêtes à aider et aimables
- c) oui, mais souvent pas directement, cela a demandé beaucoup de temps et s'est révélé fatiguant, on doit demander de l'aide et savoir l'accepter
- d) cette aide a toujours été proposée, toutes les personnes rencontrées étaient très aimables, les portes ont été tenues ouvertes, on a fait de la place, les personnes en fauteuils roulants ont été aidées à traverser la rue, etc.

Bilan commun des expériences personnelles de la partie pratique : opinion unanime du groupe :

Le plus grand problème n'est pas le handicap, mais c'est l'environnement physique. La personne handicapée doit être en mesure d'admettre d'avoir besoin d'aide, d'accepter d'être aidée et de demander cette aide.

Le point consécutif du programme présenta un enregistrement ayant pour fin de démontrer les handicaps auditifs (durée d'environ 15 minutes), suivi d'une discussion et d'informations sur les possibilités d'aide.

L'après-midi:

Il a été consacré aux récits biographiques de deux personnes avec (de la naissance jusqu'à la situation professionnelle actuelle) :

Une jeune femme malvoyante

Une personne victime de la thalidomide

Les récits de ces deux personnes ont été présentés de manière très vivante et ont laissé une très grande impression. Les participant(e)s ont été très impressionné(e)s par la manière directe et l'intensité des récits.

A la fin de la rencontre, les membres du groupe ont accompagné la personne victime de la thalidomide jusqu'à sa voiture et ont pu voir les équipements spéciaux qui permettent de conduire la voiture sans utiliser les mains.

Ces équipements techniques se sont révélés être très surprenants pour les participant(e)s. Le départ de la personne a été suivi avec attention et respect. Les membres du groupe sont restés là, un peu pensifs, avec l'expérience d'une chose qui leur semblait en théorie pratiquement impensable.

Le prochain point du programme était la visite de lieux de travail aménagés.

Deux places de travail aménagées ont été présentées :

Une place de travail pour une personne malvoyante

Une place de travail pour une personne ayant des problèmes de colonne vertébrale

Ensuite, il y eu une courte présentation sur les moyens d'aide aux personnes avec handicap et sur les droits juridiques des personnes gravement handicapées. Par exemple faire la demande d'une carte d'invalidé, poser une demande pour des moyens d'aide. Les moyens de prévention ainsi que les possibilités d'aménagement et d'aide ont été illustrés par quelques exemples concrets.

Bilan du stage de formation

Les échanges ont été vivants, émotionnels, pratiques et d'une grande diversité. Les résultats et les expériences vécues lors du stage sont très utiles aux participant(e)s et ont un effet durable.

Prises de parole durant la dernière discussion en groupe:

- « je suis content d'avoir eu la possibilité de faire ces expériences – je n'aurais probablement jamais pu essayer un fauteuil roulant et je me rends compte maintenant que les personnes handicapées peuvent compenser et combler beaucoup de choses »
- « Le sujet m'a occupé jusqu'à tard dans la nuit – ce que j'en retiens le plus est qu'être gravement handicapé est une entrave à la qualité de la vie. Les moyens d'aide doivent être mis à disposition, les services publics doivent faire leur planification urbaine différemment, car c'est l'environnement physique qui handicape »
- « je perçois beaucoup de choses différemment : par exemple qu'il n'existe pas de feux rouges pour les personnes non-voyantes, que les phases pour les piétons sont trop courtes, qu'il y a beaucoup d'escaliers qui ne sont pas signalisés pour les personnes non-voyantes et que les W.-C. pour personnes handicapées sont souvent très difficiles à atteindre »
- « j'ai développé une autre perspective sur ce sujet »
- « j'ai été étonnée de voir la réaction positive des gens aux fauteuils roulants et aux déambulateurs, je n'ai pas eu la même impression pour les personnes non-voyantes »
- « j'ai appris que l'on peut être aussi efficace que d'autres sur le poste de travail, quand on a les moyens appropriés »

Tout(e)s les participant(e)s ont achevé le stage de formation avec succès et en général, on peut dire que le stage s'est déroulé de manière très satisfaisante :

- L'effet de sensibilisation recherché a été atteint
- Les participant(e)s ont gagné de nouvelles perspectives par rapport au sujet
- Principales prises de conscience des participant(e)s : l'environnement physique est la première source de problèmes et avec les moyens appropriés, on peut très bien s'en sortir au travail même si l'on a un handicap.

Hambourg, le 5 juillet 2007 / Angela Hopmann

